

#7

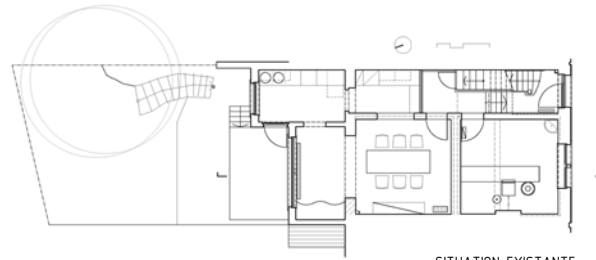
HABITATION CRAHAY-LORIAUX RUE AUGUSTE DONNAY B-4000 LIEGE

LUMIERE EN BOITE //

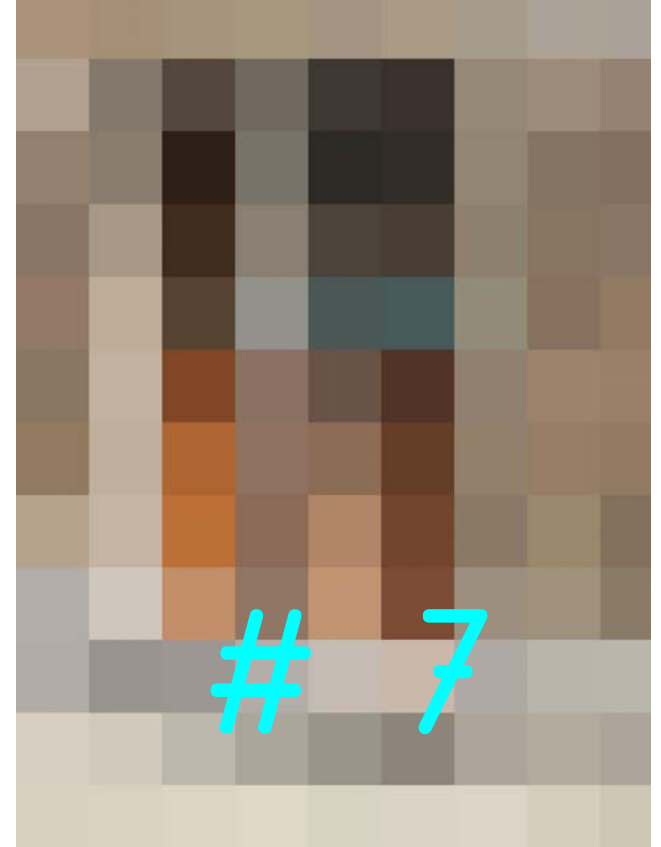
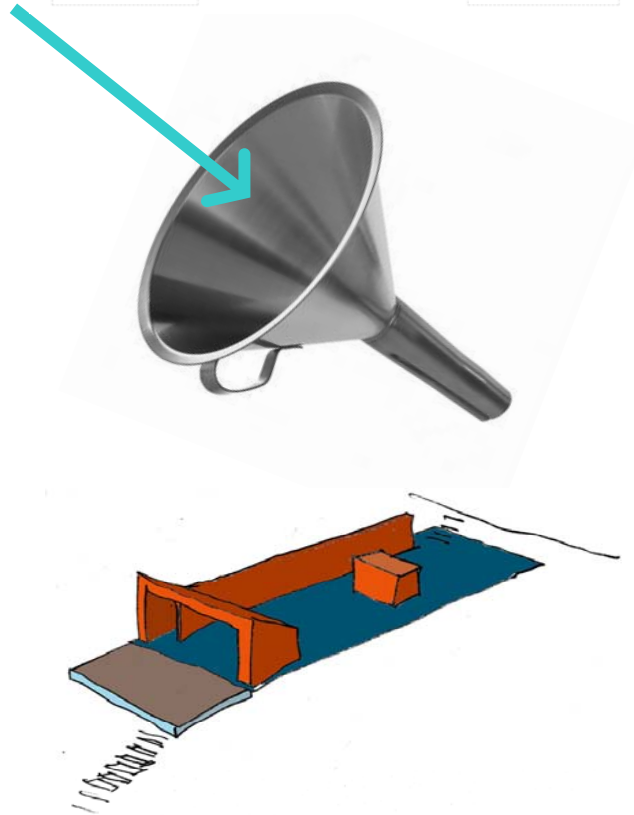


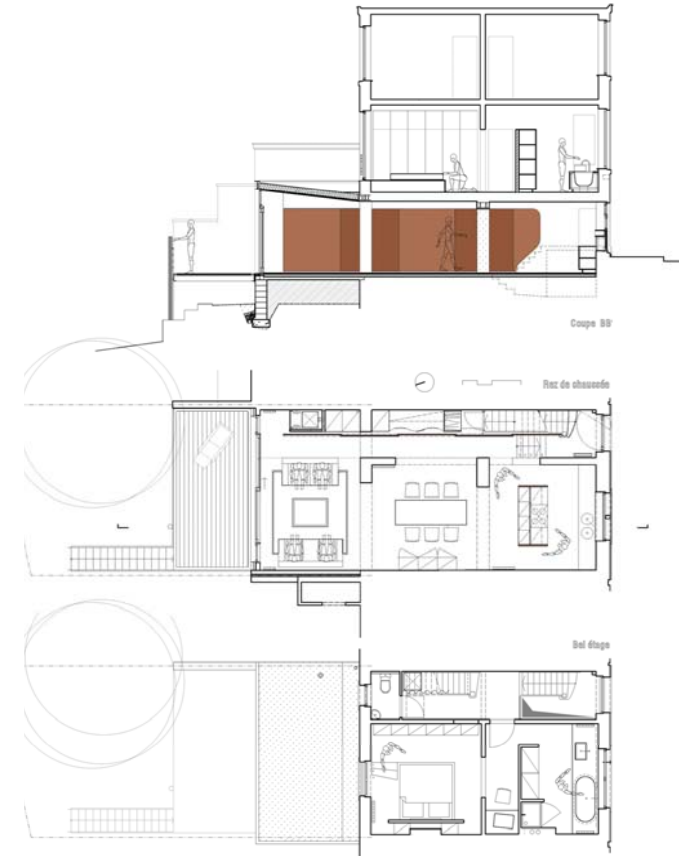
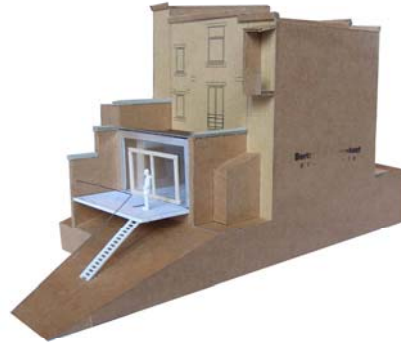
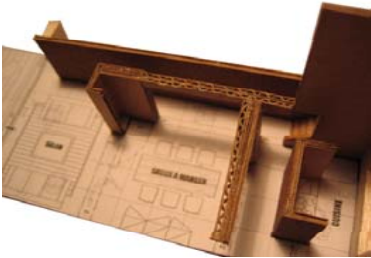
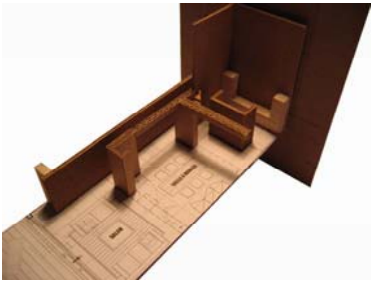
Jérôme Crahay et Stéphanie Loriaux sont deux amis que j'ai connus lors de mon enfance et mon adolescence. J'ai partagé les bancs de la 6^{ème} année primaire avec Jérôme, tandis que Stéphanie et moi nous sommes rencontrés dans des mouvements de jeunesse. En 2004, j'ai participé au carnet de route de Bois et Habitat. En faisant visiter une habitation que j'avais transformée dans le Laveu à Liège (Carnet 6, prj 15), j'eus le plaisir de revoir ces deux amis qui s'étaient mariés. Ils étaient à la recherche d'inspiration pour leur habitation. Par la suite, je découvrais leur maison de la rue Auguste Donnay pour tenter de les aider dans leur approche. Les ouvrages existants ont tout de suite révélés deux problèmes majeurs. Les annexes étaient menacées par une déstabilisation de leurs fondations, et penchaient dangereusement vers le jardin. De plus, une des pièces principales avait été réaffectée en chaufferie/buanderie, amputant le rez-de-chaussée de 40% de sa surface utile.

La première réaction de Jérôme et Stéphanie fut d'envisager l'achat d'un terrain pour y faire bâtir une nouvelle maison. Je les accompagnai pour la visite de deux terrains, dont un assez original situé sur les hauteurs d'un autre versant de la ville. Le coût des terrains et les frais de construction les firent rapidement changer d'avis. Leur attention se porta alors sur l'acquisition d'un « autre » bâtiment à transformer. Je les accompagnai à nouveau pour visiter plusieurs entrepôts situés dans le quartier Nord de la ville, mais à nouveau l'augmentation des prix de l'immobilier les amena à se remettre en question. Ce parcours les entraîna à reconsidérer la première option : pourquoi ne pas transformer leur propre maison, et l'adapter? De prime abord, ils avaient été effrayés par l'ampleur des travaux à faire et le «cataclysme» que ça représentait pour leur intérieur. Mais finalement, éclairés par le tour d'horizon que nous avions fait, ils me passèrent la commande et se lancèrent dans l'aventure. Le projet se mis assez rapidement en place en visant le double objectif suivant: réunifier les pièces de vie pour optimiser la surface utile, et laisser la lumière ainsi que la végétation inonder l'espace intérieur.

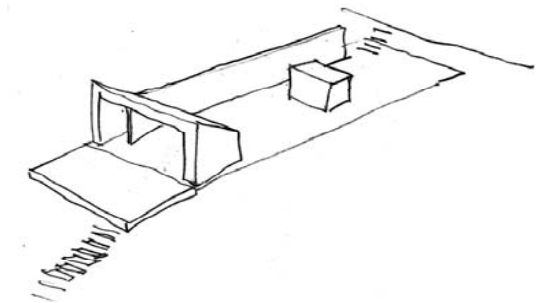
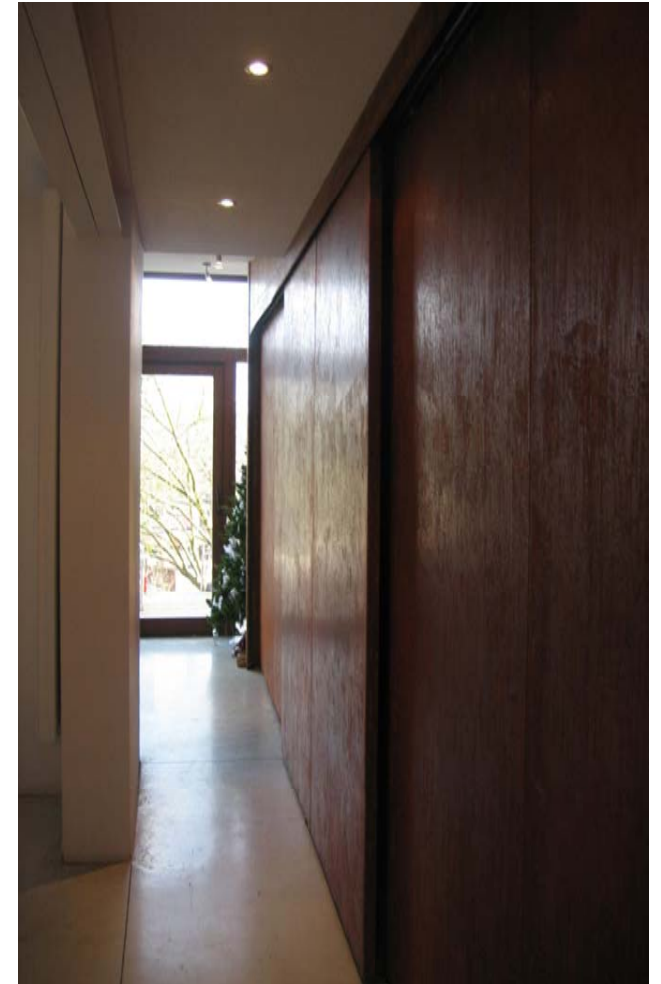


SITUATION EXISTANTE





Outre les transformations structurelles, j'ai décidé de mettre en place ces trois éléments forts: une sorte de « verrière / entonnoir » ; un ensemble de panneaux coulissants pour dissimuler les fonctions et les équipements du rez ; et une « boîte » qui regroupe les placards de la cuisine et la sépare un peu du séjour. Jérôme et Stéphanie souhaitaient minimiser la dépense, et voulaient un intérieur dépouillé. La boîte pour la cuisine leur faisait penser aux conserves alimentaires. La combinaison de ces impressions m'a amené à leur conseiller des finitions de type industrielles, avec un sol en béton brut et des panneaux en acier. Finalement, la brutitude du traitement, et la nudité de l'espace résonnent bien avec l'idée de départ: un entonnoir qui fait entrer un maximum de lumière et de nature dans l'habitat.





©Hélène Erpicum